

13^{ème} journée UDAAFAM44

Paroles de l'enfants- Paroles d'adultes

Quiproquos, Malentendus, Interprétations

Dr Jean Chambry
Pédopsychiatre
Fondation Vallée

Paroles de l'adulte

- Paroles source du développement cognitif
- Paroles porteur de sens:
 - Notion d'inconscient
 - Lapsus
- S'adresser à l'enfant: dimension cognitive, dimension inconsciente (le sujet)

Malentendu, Quipropos

- Mal entendu
- Quipropos : Méprise par laquelle une personne, une chose est prise pour une autre.

Interprétations

- Dimension projective
- Réservé aux professionnels de l'interprétation

Historique de la parole de l'enfant

- Parole de l'enfant pas entendue car problème de maturité cognitive
- Parole sacralisée sous l'idéalisation idéologique de l'enfance
- Poids de la parole en justice

Développement du langage

- Les habiletés de communication des enfants commencent à apparaître dès le début de leur vie.
- Durant les 12 premiers mois, les bébés apprennent à communiquer et découvrent les sons de leur langue. Ils « s'entraînent » à les utiliser en babillant. (période prélinguistique)
- Vers 12 mois, ils commencent à utiliser des mots simples. (période linguistique)
- De 18 à 24 mois, on assiste souvent à une explosion du vocabulaire. C'est à partir de ce moment que les enfants commencent à construire de petites phrases.

De 12 à 18 mois

- Les enfants de 12 à 18 mois utilisent des mots simples pour indiquer les choses qu'ils voient et pour exprimer ce qu'ils veulent (par exemple, « encore »).
- À cet âge, les jeunes enfants aiment souvent regarder des livres, particulièrement ceux qui présentent des illustrations très colorées.
- Lorsqu'on leur lit une histoire, ils peuvent participer en montrant les images qui correspondent aux mots nommés ou en les nommant eux-mêmes.

Rôle des adultes

- **Répétez ce que dit l' enfant** et montrez-lui ou donnez-lui l'objet qu'il nomme; par exemple, en lui donnant du lait, dites « Oui, c'est le lait! ». Cela lui indiquera que vous comprenez ce qu'il dit. Il saura également que vous accordez de l'importance à ce qu'il dit et que ses efforts pour communiquer donnent des résultats.
- **Complétez les mots ou les phrases** de l'enfant en ajoutant un élément; par exemple, s'il dit « pomme », dites « Oui, une bonne pomme! », ou s'il dit « bonne pomme », dites « Oui, tu manges une bonne pomme ». En ajoutant des mots, vous lui apprenez à se servir de ceux-ci.

Rôle des adultes

- Conservez un journal des mots que l'enfant dit pour vous aider à suivre l'enrichissement de son vocabulaire au fil du temps et vous émerveiller de ses progrès!
- **Lisez des histoires courtes** composées de phrases rythmées, comme des [comptines](#), ou regardez des livres aux illustrations simples et colorées qui représentent des objets ou des personnages qui intéressent votre enfant. Cela l'aidera à apprendre les mots et les sons.
- **Modifiez votre voix** et variez vos expressions faciales lorsque vous lisez une histoire à votre enfant. Faites aussi souvent des bruits; par exemple, montrez l'image d'un animal et imitez le cri de celui-ci. Cela vous aidera à retenir l'attention de votre enfant, tout en rendant l'activité intéressante pour lui. Laissez-lui aussi de la place pour qu'il fasse des sons et dise des mots.

De 18 à 24 mois

- À cette étape, le vocabulaire de l'enfant augmente souvent rapidement. Cette période est d'ailleurs parfois appelée « **l'explosion du vocabulaire** ». Durant cette période, l'enfant sera capable de dire environ 50 mots (mais, il en comprend beaucoup plus).
- Lorsque les tout-petits disent plusieurs mots, ils commencent à construire des phrases de 2 mots comme « balle tata ».
- Ils apprennent aussi à dire un peu plus clairement les mots, même si certains sons restent difficiles à prononcer pour eux.
- À ce stade, il n'est pas rare qu'ils montrent du doigt des images, dans les [livres](#), et qu'ils nomment et commentent brièvement ce qu'ils voient.

Rôle des adultes

- Regardez des livres avec lui et lisez-lui des histoires aussi souvent que vous le pouvez. Essayez de lui trouver des livres illustrés qui représentent une action par page; ce sont les meilleurs ouvrages pour cet âge.
- **Commentez souvent les mots de l'enfant;** par exemple, s'il dit « chat », répondez : « Oui, c'est un chat noir. » Cela le prépare à utiliser les mots qu'il connaît pour construire des phrases plus longues, même s'il ne sait pas encore s'y prendre tout seul. Cela lui permet aussi de se sentir écouté et intéressant.

Rôle des adultes

- **Essayez d'interpréter le sens de ses phrases de 2 mots**, comme « ouvrir porte ». Si votre réponse « Oui, la porte de la chambre est ouverte » le déçoit, c'est peut-être qu'il essayait de vous communiquer une autre idée. Proposez alors une autre interprétation, par exemple : « Tu veux ouvrir la porte d'entrée? ». Cela lui donne un modèle de phrase et il sent en même temps que vous tentez de le comprendre.
- **Attirez son attention sur le nom de choses** qui se trouvent chez vous ou aux alentours lorsque vous vous baladez dehors (dites, par exemple : « C'est un arbre, un oiseau, un chien... »). Nommez ce qu'il montre ou regarde avec intérêt. Félicitez-le lorsqu'il répète le mot en question, mais ne le forcez pas à le faire.

De 2 à 3 ans

- À ce stade, les enfants commencent à comprendre des notions plus abstraites; par exemple, ils comprennent la différence entre « haut » et « bas » ou « grand » et « petit ».
- Ils sont également capables de suivre des directives, comme : « Va chercher la balle et lance-la-moi. »
- De plus, ils utilisent fréquemment des phrases de 2 ou 3 mots pour s'exprimer, comme: « Tata prend balle », et pour poser des questions, comme : « Est où maman? ». Les personnes qui sont proches des enfants comprennent leurs « phrases » la plupart du temps.

De 2 à 3 ans

- Les enfants prononcent généralement plusieurs sons correctement vers l'âge de 3 ans.
- Pendant cette période, les enfants peuvent mieux comprendre des histoires simples dans des livres. Ils peuvent répondre à de petites questions qu'on leur pose au fil de la lecture; par exemple : « Où est la maman? », « Qui est là? », « Qu'est-ce qu'il fait, le papa? ».

Rôle des adultes

- Écoutez-le lorsqu'il joue seul; parle-t-il? Ses petits monologues peuvent vous renseigner sur ce qu'il pense et ressent et sur ce dont il aime parler.
- **Montrez à l'enfant que ce qu'il dit vous intéresse** et donnez-lui en même temps un modèle en répétant ce qu'il dit ou en allongeant ses phrases.
- **Lui parler l'aide à construire son vocabulaire**, mais aussi à comprendre le rôle des choses qui l'entourent et à organiser le monde dans sa tête; par exemple, montrez-lui une brosse à dents et dites-lui : « C'est une brosse à dents. Tu te laves les dents avec une brosse à dents. »
-

Rôle des adultes

- **Regardez souvent des livres** qui comportent de petites histoires. Posez-lui des questions sur ce qui est raconté. Lisez avec lui et non à sa place.
- Souvenez-vous que tous les enfants apprennent à maîtriser le langage à leur propre rythme - certaines de leurs capacités se développent tôt, et d'autres, plus tard.

Expressions de l'adulte

- Attention, l'enfant apprend par imitation

Expressions de l'enfant

- Faire préciser
- Pas d'humiliation
- Pas de fascination
- Attention à la tendance interprétative

Face aux évènements complexes ou difficiles

- Ne pas fuir
- S'adapter au niveau de compréhension de l'enfant
- Attention aux métaphores

Intelligence sensorimotrice

De 0 à 2 ans

- ✓ <1mois réflexe archaïques
- ✓ De 1 à 5 mois mise en place des schèmes d'action Réaction circulaire primaire
- ✓ De 5 à 8/9 mois Réactions circulaires secondaires Permanence partielle de l'objet
- ✓ De 8/9 mois à 18 mois Permanence de l'objet dans le temps et l'espace. Réactions circulaires tertiaires

Pensée préopératoire

- De 18 à 24 mois. Représentation mentale de l'action
- Accès à la fonction symbolique: 5 étapes: imitation différée, jeu symbolique, dessin, images mentales, langage

Pensée Opératoire

- 3 à 4 ans: pensée symbolique et préconceptuelle
- 4 à 8 ans opération intuitive

Opérations concrètes

- De 7 à 12 ans
- Acquisition de la conservation de matière puis du volume

Opérations formelles

>12 ans

Pensée conceptuelle et hypothético-déductive

Fiabilité de la parole

- Dire la vérité
- Etre objectif, être digne de foi
- Parole fiable: Dans une circonstance donnée, la parole reflète fidèlement sa connaissance exacte de la réalité extérieure et de la réalité de soi en tant qu'objet de connaissance
- L'authenticité: restitution de son propre monde intérieur ou de celui des autres tel qu'on se le représente

Capacité d'être fiable

- Bonne santé mentale
- Pas de déficits cognitifs: intelligence globale (perception, intégration des perception et reconnaissance, mémorisation et réévocation), intelligence sociale (intuition, reconnaissance des intentions)
- A partir de 2 ans, mais grande variabilité individuelle, après l'événement du langage et la formation des premières phrases simples.
- Possibilités d'erreurs: immaturité de son appareil, place de l'imagination
- Reconnaissance de la réalité et capacité d'en parler: 4ans

Entraves de la fiabilité

- Déficits sensoriels
- Déficits cognitifs
- Maladies psychiatriques (autisme, psychoses de l'enfance)

Confusion imaginaire, réalités

Facteurs conjoncturels

- Intensité excessive des affects du moment
(interprétation des intentions: dépression, adolescence)
- Le contexte environnemental: Encourager la fiabilité, l'authenticité mais aussi risque de la suggestion
- Sa capacité à investir sa propre pensée (mensonges, autosuggestion)

Positionnement éducatif

- S'intéresser à la parole de l'enfant
- Faire préciser ce qu'il exprime
- Ne pas l'influencer, pas d'interprétation
- Evaluer les affects associés
- Evaluer le contexte

AFFABULATION

Enrichir la réalité sans intention frauduleuse

Simple exagération

Affirmation fausse

(vantardise)

- Un rôle de soutien narcissique
- Attirer l'attention
- Roman familial
- Ami imaginaire

Quand c'est trop

- Représentation de soi négative
- Une réalité insupportable

Position éducative face aux affabulations

- Porter attention aux sentiments de l'enfant, à ses désirs, plutôt qu'au fait qu'il invente des histoires
- Aider l'enfant à accepter son sentiment de frustration

MENSONGE

- Affirmation contraire à la vérité
- Intention résolue de tromper l'autre

NOTION D'INTERDIT

- Le conflit oedipien (6 ans)
- La notion de sens moral: le surmoi
- Âge de la raison

Le mensonge utilitaire

Faire correspondre la réalité à ses désirs

- Pour obtenir un avantage
- Pour éviter un désagrément

Le mensonge social

Arrangements avec la vérité au profit de la socialisation

Différents types de mensonges

- Dissimulation
- Falsification: défendre une fausse information
- Tricherie et fraude

Motivations du mensonge

- Eviter la punition
- Obtenir un avantage
- Eviter une situation embarrassante (honte)
- Protéger un camarade
- Protéger la vie privée
- Acquérir du pouvoir, défi de l'autorité

Certains mentent plus

- Absence de confiance en soi (tricherie)
- Lien avec l'intelligence
- Contexte familial:
 - Parents mentent
 - Famille monoparentale (mère fils)
 - Parents moins présents
 - Conflits dans le couple
 - Rejet parental
- Influence du groupe de copains (surtout adolescence)

Des contextes particuliers

- Conflits entre les parents
- Divorce
- Abus sexuels

Être un bon menteur

- Mémoire
- Élaboration d'un plan
- Se mettre à la place de la victime
- Réflexion et discours rapide
- Contrôle des émotions

Complexité des adultes

- Il ne faut pas mentir mais les adultes mentent
- Des mensonges acceptables: pour se protéger
- Toute vérité n'est pas bonne à dire

Mensonges des adultes

- Placebo
- Le père Noël
- Autres histoires....

Croyances

- Respect des croyances
- Rapport à la vérité

Positions éducatives face au mensonge

- Dialoguer et rester calme
- Chercher à comprendre les motivations et les buts du mensonge
- Ne pas humilier
- Faire la différence entre son comportement et lui-même
- Valoriser ses actes honnêtes
- Donner l'occasion de s'excuser, de réparer

REACTIONS DE L'ADULTE FACE AU MENSONGE

- Colère
- Culpabilité
- Responsabilité
- Envie de punir
- Envie d'ignorer le mensonge

Attitudes parentales favorisant le mensonge

- Valorise la ruse
- Trop facile à bernier

Faire face au mensonge

- Ne pas le laisser passer
- Ne pas tendre de piège
- Gérer sa colère
- Ne pas chercher à se venger
- Rappeler la loi
- Valoriser la confiance
- Renforcer la sincérité

Indicateurs de fiabilité

- Besoin de temps pour oser commencer à en parler, processus difficile
- Discours spontané non organisé mais cohérent
- Détails concrets mais inexactitudes et contradictions mineures, doutes
- Vocabulaire adapté à son âge et son développement cognitif
- Stress, affects difficiles
- Qualité du discours s'appauvrit si on le fait répéter.

Avant 6 ans

- Expression innocente
- Risque de bouleversement émotionnel qui trouble son discours

Enfants non fiables?

- de 3 à 8% allégations fausses des enfants au niveau des abus sexuel et 5 à 10% des adolescents jeunes
- Pressions extérieures
- Autosuggestion à partir d'une signification dramatisée à des gestes posés par un adulte (Il a voulu m'embrasser, me toucher,...) L'adulte accusé peut être tendre, imprudent dans la distance
- Adolescents carencés en demande de tendresse
- Adolescents déçus
- Adolescents dans la haine
- Effets groupe: lutte contre un adulte mal aimé
- Enfants jeunes traversés par le mouvement Œdipien (très rare)
- Enfant s'enferme dans sa version

Indicateurs de non fiabilité

- Contexte
- Impression d'incohérence, d'invraisemblance, d'inconsistance
- Incapacité d'évoquer des détails
- Détails exagérés
- Excitation joyeuse
- Vocabulaire plaqué

Les risques du recueil de la parole

- Paroles induites
- Questions qui entraînent une suggestion

Recueil de la parole

- Rester neutre
- Noter les expressions utilisées
- Ne pas chercher à savoir la vérité
- Ne pas rester seul
- Transmettre

Un cadre sécurisant

- Partager ses ressentis, ses questionnements, ses doutes
- Ne pas avoir peur de parler de ce qu'on arrive pas à faire
- Pas de secret entre l'assistante maternelle et les parents

Accusation calomnieuse

- Sidération par la soudaineté, le caractère inexplicable
- Difficultés de poursuivre l'investissement de l'enfant
- Remise en question de soi
- Doutes quant à sa compétence professionnelle
- Déception et colère destructrices de la relation
- Principe de présomption supérieur au principe de précaution

Motivations de l'accusation calomnieuse

- Une attente que rien ne comble (Blessures narcissiques)
- Attachement insécure
- Antécédents d'abus sexuel
- Fonctionnement pervers

Conclusions

- La parole de l'enfant est importante à prendre compte
- Parfois, cependant, la fiabilité de la parole de l'enfant est discutable dans quelques situations
- Importance du cadre de travail